TENNIS LIGUE RÉUNION

Novembre 2019 / Numéro 12

UN CLUB, UNE HISTOIRE

Le club des postiers dionysiens, dès ses origines en 1954, a une section « tennis », ce qui en fait l'un des plus anciens clubs de tennis de l'île. Toutefois, il n'est affilié à la Fédération française de tennis que depuis novembre 1979, soit il y a exactement quarante ans. Cela méritait bien un numéro-anniversaire pour le seul club de tennis de l'île dirigé exclusivement par des femmes...

L'ASPTT-Réunion

Origines

L'ASPTT-Réunion est créée officiellement le 27 septembre 1954, date de la déclaration auprès de l'Administration, cette création paraissant au *Journal officiel* exactement un mois plus tard. Son intitulé exact est « Association sportive des postes et télécommunications de la Réunion ». Son adresse, là où elle est née, est à la Direction des PTT (Poste, télégraphe, téléphone), 34 bis rue Maréchal-Leclerc, 97 488 Saint-Denis cedex. Son but, précise l'article 1 des statuts, est « la pratique de l'éducation physique et des sports et l'organisation de loisirs à caractère sportif », concrètement le football, le basket, l'athlétisme, l'haltérophilie, la pétanque.

Dès les origines, l'ASPTT, club multisports, a aussi une section « tennis » lui conférant le statut de club pionnier de ce sport à la Réunion. En effet, en 1960, il n'y a que sept clubs réunionnais. Dans leur liste, l'ASPTT, transférée boulevard Lancastel en 1965, côtoie le TC Dionysien (TCD), le TC Saint-Pierre, le BOTC, le TC Bourbon-Lumière Sport, future Association sportive des électriciens de la Réunion (ASER-EDF), l'Oasis et le Sporting, club saint-louisien aujourd'hui disparu.

En 1974, le club, s'installe dans le centre sportif du Chaudron qu'elle occupe encore où elle bénéficie gratuitement d'un plateau omnisports, d'un terrain de pétanque, d'une piscine, d'un court de tennis et d'un *club house* où l'on trouve, entre autres aménagements, une salle de musculation.

Le logo des années 70.

Demandée officiellement le 7 novembre 1979 par son secrétaire d'alors, Antoine Massain, qui deviendra dans les années 80, président de l'ensemble de l'ASPTT, l'affiliation à la Fédération française de tennis de la section « tennis » lui est accordée le 20 novembre. Le président du club est alors Roger Comorassamy pour l'ensemble des activités. Et il y en a ! Outre celles des origines, il y a désormais le culturisme, le cyclotourisme, la natation et le volley-ball… Et à partir des année 70, ces activités sont ouvertes à tous : autrement dit, n'importe qui peut devenir membre. Pas besoin d'être « postier » !

En 1979, le bureau de la section « tennis » est présidé par André Michel, inspecteur général des PTT. Les vice-présidents sont Georges Gogaulsing et Georges Lapeyronie, le secrétaire général, Pierre Granié, et le trésorier, Christian Richardson. Fin 1982, la section « tennis » change d'adresse (Le Chaudron, 97 490 Sainte-Clotilde) et de tête : le président est désormais Joël Neau, le vice-président, Christian Kaddour, la trésorière, Annette Noyer, et la secrétaire générale, Roselyne Damour. Michel Chevy est responsable de la formation des jeunes. Avec ses 73 licenciés, l'ASPTT est le 18e club de l'île sur 28, loin des 582 licenciés du TCD, n° 1. Ses deux courts extérieurs en dur sont la propriété de l'administration postale et ne lui coûtent donc toujours rien.

Sa participation aux championnats de ligue est active (cinq équipes y sont engagées cette année-là chez les seniors, dont deux féminines). Les jeunes ne sont pas oubliés : en 1983, deux éducateurs second degré forment 21 jeunes de 18 ans et moins dans le cadre de trois groupes (deux d'initiation, un de perfectionnement). Beaucoup plus tard, en 1997, le club aura pour la première fois le label « centre d'initiation au tennis » avec, pour s'en occuper, un breveté d'Etat de niveau 1, Domini-

Cours de tennis vers 1982-83.

que Manjoo, précédemment au Tennis-club Dionysien voisin.

En 1983, les meilleurs joueurs du club sont classés 15/3 (deux hommes) et 15/5 (une dame). Mais, parmi les jeunes qui émergent, il en est un qui se distingue tout particulièrement : il s'agit de Ludovic Pain qui, en 1992, à 14 ans, rejoint l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance), l'opérateur de référence en matière de sport de haut niveau en France. Il y retrouve Adolphe Maillot qui, depuis sa détection à l'âge de 10 ans par la FFT au Championnat de France inter ligues à Blois, a quitté son île natale pour intégrer le Pôle Espoirs de Poitiers. En 1997, L. Pain est le seul Réunionnais de l'époque à tenter sa chance sur le circuit international : il sera même alors classé dans les 800 meilleurs joueurs du monde en simple et atteindra la 550e place en double en juillet. Membre de la sélection de la Réunion aux Jeux des îles de l'océan Indien 1998 qui se déroulent à Saint-André sur les courts du TCX, il s'avère en être l'atout principal, obtenant deux médailles d'argent : en simple, battu en finale par le Mauricien Kamil Patel, aujourd'hui président de la Fédération mauricienne de tennis, et en double avec Julien Dupuy, alors encore tamponnais, s'inclinant devant le double n° 1 mauricien.

Un club brillant en « corpo »

La participation aux compétitions par équipes évoquée plus haut est particulièrement active dans les championnats corporatifs qui connaissent alors leur âge d'or à la Réunion. D'ailleurs, le responsable de la commission corporative à la LRT (Ligue réunionnaise de tennis) sera très longtemps Joël Neau.

Si aujourd'hui, il n'y a plus aucune compétition corporative, et ce depuis longtemps, dans les années 80, ils sont environ 20 clubs à y participer. C'est le cas en 1985 où les 20 clubs en lice présentent 29 équipes. Le titre revient cette année-là à l'ASPTT devant L'Équipement. En 1987, il y a encore 20 clubs participants, soit environ 300 joueurs. La finale est remportée par l'équipe 1 de l'ASPTT sur celle de la cité scolaire du Butor, 4/3.

Les championnats « corpos » s'essoufflent ensuite quelque peu. En 1995, dans le cadre du plan « FFT 2000 », la LRT veut donner au tennis corporatif une nouvelle jeunesse en lui conférant des objectifs précis plutôt dans l'air du temps puisqu'à l'époque on tente de réhabiliter l'image des entreprises dans le public tout en (re)développant la culture d'entreprise. Il s'agit, lit-on dans *Le Quotidien de la Réunion*, de « développer le tennis dans le monde du travail en rapprochant l'entreprise et le sport » mais aussi l'esprit d'équipe pour « favoriser la cohésion sociale à l'intérieur de l'établissement, donner une image saine et dynamique de l'entreprise, l'ouvrir plus sur le monde extérieur en rencontrant d'autres entreprises ».

L'ASPTT, tenante de ce qui s'appelle désormais la Coupe de la Réunion par équipes mixtes, et une poignée d'autres concurrents, soit environ 150 joueurs dont les mieux classés sont 30 (un seul maximum est autorisé par équipe), participent à cette nouvelle édition remportée par l'ASC Butor, une compétition qui met fortement à contribution les terrains de la

< Ludovic Pain le 10 août 1998 lors des 5es Jeux des îles de l'océan Indien.

A droite, le même sur le podium du simple le 15 août. De gauche à droite, L. Pain, médaille d'argent, Kamil Patel (Maurice), médaille d'or, et Julien Dupuy (Réunion), médaille de bronze. >

Ligue à Commune-Primat mais mobilise moins que quelques années auparavant. À l'évidence, l'enthousiasme des débuts est quelque peu retombé.

Fin d'une époque ?

Dans les années 80, de nombreuses compétitions de toutes sortes sont organisées à l'ASPTT concernant le tennis, certes, mais aussi le tennis de table, la course à pied, la pétanque, la natation, le grimper et le tir à la corde. Les choses vont changer dans la décennie suivante.

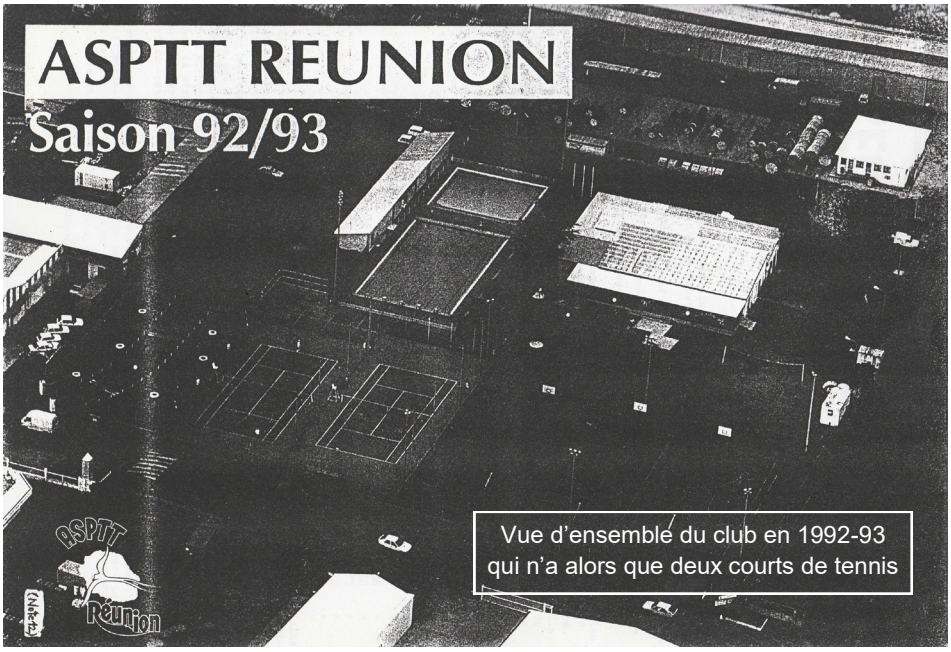
Cité dans un article du *Journal de l'île de la Réunion* paru en octobre 2004 intitulé « Sous le signe de la mutation », le président de l'ASPTT Christian Richardson affirme en effet que le club a connu, entre 1984 et 1994, un virage qui l'a mené de la compétition au loisir, les sections tournées vers la compétition comme le tennis, le football, la natation ou le volley cédant le pas aux randonnées en montagne, à la danse de société ou l'aquagym.

Le tennis, néanmoins, continue son petit bonhomme de chemin et cherche à rester compétitif.

Un nouveau bureau est élu le 11 juillet 1991 : Alain Céneda est le nouveau président du tennis, Daniel Joly, le nouveau vice-président, Dany Jouque, la nouvelle secrétaire, et Max Beauval, le nouveau trésorier. Il est alors envisagé de créer une section de mini-tennis pour une dizaine d'enfants réunis pendant deux heures le mercredi matin, afin de renforcer l'action d'une école de tennis désormais bien développée sous la responsabilité de Joël Gasnier puisque 22 enfants de moins de 10 ans et 36 de 10 à 12 ans suivent ses cours encadrés par cinq éducateurs, dont trois du second degré.

Les président(e)s de la section « tennis » de l'ASPTT-Réunion

André Michel (1979-1982)
Joël Neau (1982-1991)
Alain Céneda (1991-1993)
Jean-Yves Laha (1993-1995)
Jean-Manuel Cadel (1995-1997)
Daniel Joly (1997-1999)
Christian Richardson (1999-2000)
Jacques Laderval (2000-2010)
Charly Roger (2010-2015)
Marcel Kaisse (2015-2016)
Isabelle Normandin (2016-…)



Vue d'ensemble du club en 1992-93 qui n'a alors que deux courts de tennis

Le logo des années 90.

En juin 1993, la présidence du tennis échoit à Jean-Yves Laha, dit Bokassa en référence à une certaine ressemblance avec le chef de l'Etat centrafricain, et notamment à sa façon de parler, puis à Jean-Manuel Cadel et à Daniel Joly, ensuite, trésorier-adjoint de la Ligue en décembre 1994 puis secrétaire général jusqu'en décembre 2000.

Tout au long de cette dernière décennie du XXe siècle, les effectifs sont relativement stables autour d'une centaine de membres et le club est solidement installé dans le paysage tennistique réunionnais.

En 2000, à l'initiative du président Richardson, le club se dote d'un troisième court. Durant la longue présidence de son successeur à la tête de la section « tennis », l'événement marquant est l'accueil, du 11 au 14 novembre 2004, des Jeux de la CJSOI (Commission de la jeunesse et des sports de l'océan Indien), l'équivalent pour les jeunes, en quelque sorte, des Jeux des îles pour les adultes. Ce tournoi encadré par Michel Coignet, juge-arbitre, voit le succès, chez les garçons, de Maurice devant la sélection réunionnaise, Madagascar, les Seychelles et Mayotte, dans cet ordre. En revanche, les Réunionnaises l'emportent devant, dans l'ordre, Madagascar, Mayotte, Maurice et les Seychelles.

Le club est alors à son apogée avec 141 licenciés en 2009, dont 70 jeunes.

Charly Roger en devient le nouveau président du tennis en 2010, le neuvième depuis l'affiliation à la FFT. Il est secondé par Christian Richardson, secrétaire général, et Joëlle Maillot, trésorière.

Joëlle Maillot (à gauche), vice-championne de la Réunion de 4e série en 2004, ici en compagnie de la championne, Céline Mézino,

Epée de Damoclès

Un nouveau président, Marcel Kaisse, est élu le 16 avril 2015, toujours secondé par Christian Richardson, secrétaire général, et Joëlle Maillot, trésorière, qui confirment ainsi leur rôle important dans la vie de ce club.

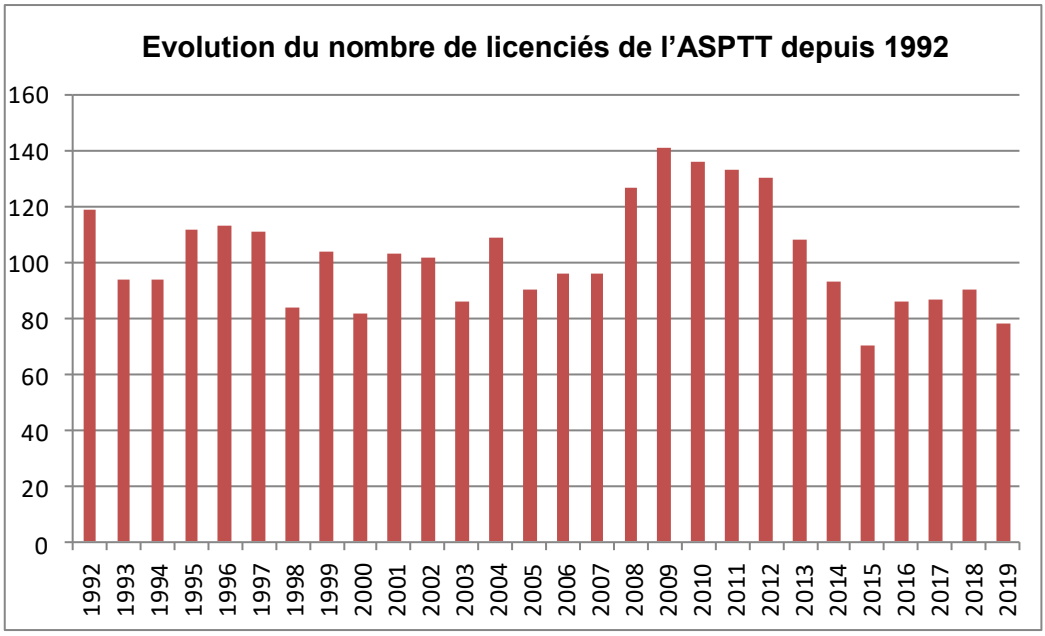
La nouvelle équipe responsable de l'ASPTT doit, entre autres difficultés, faire face à la menace de fermeture définitive qui pèse sur le club depuis le début de la décennie. En effet, l'ASPTT-Réunion n'échappe pas à un mouvement qui concerne toutes les ASPTT de France.

Le problème remonte à la création, en 1988, de France Télécom et à son détachement de l'administration des Postes, puis à sa transformation, en 1990, en un établissement public financièrement indépendant de l'Etat, établissement partiellement privatisé à partir de 1997 avant de devenir, en septembre 2004, une entreprise privée. Celle-ci se désengage de l'ensemble des activités associatives. Les ASPTT de métropole qui sont propriétaires de leurs installations, comme celles de Paris ou de Metz, par exemple, continuent de vivre normalement comme des clubs privés.

En revanche, l'ASPTT-Réunion n'est pas propriétaire et utilise en totale gratuité des installations qui appartiennent à la Poste. Postimmo, la filiale de la Poste chargée de gérer son patrimoine souhaiterait vendre le vaste terrain occupé par l'ASPTT-Réunion. Dans un premier temps, il y a une dizaine d'années, la mairie de Saint-Denis s'est montrée intéressée en vue d'y construire un Centre intergénérationnel. Le projet semble aujourd'hui abandonné mais d'autres peuvent surgir : l'emplacement pourrait en effet permettre de construire des logements et des commerces pas très éloignés du centre-ville.

Ci-dessus, trois vues panoramiques des installations il y a quelques années : en haut, le grand bassin et le siège du club ; au milieu, les courts et la piscine ; en bas, les trois courts.

Ci-dessous, une vue aérienne de l'ensemble du complexe sportif au début des années 2010. Au milieu de la photo, on voit le toit de l'immense club house qui abrite notamment un restaurant et une grande salle qui sert pour les cours de danse, de fitness et de tai-chi… et pour les soirées. En revanche, la piscine a aujourd'hui disparu..



Ci-dessus, deux joueurs qui se sont illustrés au début des années 2000 : en haut, Etienne Virapin, vainqueur en octobre 2006 du tableau de 4e série du tournoi du TCD ; en-dessous, Alain Marian, champion de la Réunion de 4e série en 2006.

Voilà donc des années que l'ASPTT se demande si elle sera encore là lors de la prochaine saison et si même elle existera encore. Cette situation, on le conçoit aisément, empêche tout projet d'avenir à long terme : l'investissement et l'entretien s'en ressentent. En outre, certains sociétaires ont anticipé la disparition du club et sont partis jouer sous d'autres cieux, l'affaiblissant un peu plus (*cf.* le graphique ci-dessus).

Vivre quand même

Depuis le 8 mars 2016, la présidente « tennis » est Isabelle Normandin, la fille d'un ancien président du Tennis-club Dionysien, Etienne Maillot, et de la trésorière, elle-même présente au club depuis 2002 après avoir été secrétaire du Tennis-club du Bocage. La nouvelle présidente était connue il y a quelques années sous son nom de jeune fille, Isabelle Maillot, comme une joueuse avec qui il fallait compter et qui faisait d'ailleurs partie de l'équipe 1 du TCD.

Auparavant référente du tennis féminin au club, elle est secondée par Joëlle Maillot, trésorière et, jusqu'en 2018, par Christine Vidy, remplacée depuis par Gisèle Lauratet. Ce bureau exclusivement féminin du club ne se décourage pas. L'ASPTT s'affirme d'ailleurs « audacieuse, sportive, pétillante, transcendante, tennistique », comme indiqué sur la page d'accueil du site Internet qu'Isabelle Normandin a créé et anime elle-même. Le club ne reste donc pas inerte, loin de là, participant volontiers aux actions initiées par la Fédération française de tennis comme les concours du plus beau mur d'entraînement (ci-dessous), pour lequel il a été à deux doigts d'être couronné, ou celui de l'entrée de rêve, ou, sur le plan local, à des activités innovantes de la Ligue comme la Coupe des

Joëlle Maillot, lauréate de la National tennis Cup 2019 en 35 ans et plus au Cap d'Agde.

55 ans et plus (désormais Coupe de la Convivialité) dont elle remporte d'ailleurs la première édition.

Un axe paraît clairement prioritaire depuis quelques années : celui de la formation des jeunes. Certes, celle-ci existe depuis longtemps et nombre d'enseignants auront exercé à l'ASPTT : Arnaud Marque, Dominique Maillot, Jean Vasseur, René Hermelin, Dominique Manjoo (bréveté d'Etat), Renaud Lebon, Laurent Perfillon (BE) en 2005, Hubert Hoarau (en 2005, puis de 2006 à 2008 en tant que BE assisté de Julie Gasnier, initiatrice), Guillaume Jouque (BE), Renaud Fouquesolle (BE), Marcel Angama, Christian Richardson et Nicolas Dubau, BE arrivé au club en 2011 et qui y crée un véritable centre d'entraînement à partir de 2013. Les résultats ne se font pas attendre et nombre de jeunes brillent en compétition. Quatre d'entre eux viennent même d'intégrer des académies renommées : Matis Chenayer, vainqueur du Circuit Vacances 2017 en 13-14 ans (Hauts de Nîmes), Léo Normandin (Aix-en-Provence), Kanto Vassal, vainqueur du Circuit Vacances 2017 en 15-16 ans (Team Run Elite, TCD) et Raphaël Guilhem, vainqueur 2019 des Masters 14 ans (Académie Mouratoglou).

Par ailleurs, la vie du club continue d'être ponctuée d'animations diverses, à Noël par exemple, qui entretiennent les liens entre ses membres. Bref, on l'a compris, voilà un club multisports qui a 65 ans, où on joue au tennis depuis autant de temps, mais dans l'esprit des dirigeantes de la section « tennis », 65 ans, ce n'est certainement pas l'âge de la retraite !

Ci-dessus, les finalistes de la première Coupe des 55 ans et plus, le 26 mai 2016 à L'Etang-Salé-les-Bains. A gauche, le Tennis-club Dominicain 1, finaliste "malheureux" : Abdelkader Bouamama, Alain Crescence, Michel Caro et Alfred Lauret ; à droite, l'ASPTT-Réunion, victorieuse : Christian Richardson, Charly Roger, Serge Borchiellini et Fred Bachelier (devant : Joëlle Maillot, capitaine de l'équipe féminine de l'ASPTT dans cette compétition).

< Une « entrée de rêve » pour les jeunes Tom-Lou Normandin et Maya Schalbar en 1/8e de finale des Internationaux de France 2019, au stade Roland-Garros, à Paris, avec la polonaise Iga Swiatek et la roumaine Simona Halep, tenante du titre.

< Manech Blin et Diego Salas, champions de la Réunion des 10 ans en 2015.

Les jeunes de l'ASPTT se sont souvent illustrés dans le Circuit Vacances comme, ici, David de Floris lors de l'édition 2011. >

< Les champions de la Réunion 2019 des 17-18 ans : Kanto Vassal, Matis Chenayer, Nicolas Dubau, capitaine et entraîneur, et Léo Normandin.

L'Open de l'ASPTT

Le tournoi de l'ASPTT a connu son heure de gloire dans les années 1980 et 1990, une époque où les meilleur(e)s joueurs et joueuses de l'île s'y rencontraient fin octobre ou début novembre sous la houlette de Jacques Pain, juge-arbitre pendant de longues années. Ainsi, en 1989, sous la présidence de Joël Neau, le tournoi, qui offre 900 francs de prix, accueille 289 participants : 150 messieurs, 33 dames (seulement…), 61 jeunes de 18 ans et moins et 45 équipes de doubles).

Preuve du succès du tournoi, pour faire face au grand nombre de participants eu égard à la petite taille du club, celui-ci doit avoir recours, au milieu des années 1990, à l'aide de la Ligue sous la forme de prêts de ses courts à Commune-Primat. Il s'associe ensuite, pour les millésimes 1990 et 1991, à l'ASER EDF pour continuer à organiser un tournoi « digne de ce nom ».

La direction du club jugeant qu'elle ne dispose pas de suffisamment de terrains et d'assez de temps pour proposer des tournois de format classique aux adultes, décide de ne plus en faire. En revanche, elle continue d'en organiser pour les jeunes.

En compensation en quelque sorte, elle multiplie les tournois de format réduit de type TMC (tournois multichances).

L'ASPTT est même pionnière en ce domaine. En effet, elle est la première, en novembre 2017, à organiser un TMC messieurs de 4e série (photo en bas à droite) après avoir été la deuxième après le SMTC (Sainte-Marie tennis-club), en 2016, à en avoir organisé un pour les dames de 4e série.

Aujourd'hui, le club des postiers multiplie les tournois multichances (TMC) qui leur permettent de jouer un maximum de rencontres dans un minimum de temps et ce dans un format réduit. Il propose aussi des tournois Galaxie pour les plus jeunes.

	Messieurs	Dames
2014	Johany Rahoelina	Anne Lucas
1999	Jackson Thazar	Marion Piffaut
1996	Guillaume Jouque	Stéphanie Birot
1994	Frédéric Sibilla	Maya Collardeau *
1993	Frédéric Sibilla	Maya Collardeau *
1992	Franck Funel	Clarisse Li-Thiao-Té
1991	Jérôme Dumazer	Florence Ehret
1990	Laurent Dubrulle	Florence Ehret
1987	Christian Ferber	Claire Thibault
1986	Jackson Thazar	Eva Cochery
1985	Jean-Marc Nigro	Eva Cochery
1983	Serge Commins **	Florence Pessidous

* Aujourd'hui Lescat.
** Aujourd'hui Lévy-Soussan.

NB. Ce palmarès ne mentionne que les éditions où il y avait des concurrents de deuxième série.

Les participants au 1er TMC messieurs de l'île >

< Ci-contre et en haut, deux images de la mémorable Journée féminine de la LRT organisée par l'ASPTT le 2 octobre 2016 : en haut, l'ensemble des très nombreuses participantes ; à gauche, le bureau de l'ASPTT (Joëlle Maillot, Isabelle Normandin et Christine Vidy) avec les deux invitées d'honneur, les championnes de beach-tennis, Marie-Eve et Mathilde Hoarau.

Retrouvez l'ASPTT dans
Histoire du tennis à la Réunion.
de **Philippe Guillot**, 288 pages.
En vente à la Ligue ou auprès de l'auteur, 15 €.

< Joëlle Maillot récompensée le 16 décembre 2017 par le président de la FFT, Bernard Giudicelli, et la présidente de la LRT, Marie-Thérèse Lefèvre.

Gisèle Lauratet, secrétaire, Joëlle Maillot, trésorière, et Jean-Christophe Laruelle, JAT 1 (juge-arbitre de tournoi).

L'A.S.P.T.T. AUJOURD'HUI

N° d'affiliation à la FFT : 67 97 00 **26**

Adresse : 6, rue Jules-Hermann,
Le Chaudron, 97 490 Sainte-Clotilde

Téléphone : 06 92 37 35 50 ; courriel : normail@wanadoo.fr
Site Internet : https://aspttennisrun.wordpress.com/accueil

Installations : trois courts de tennis en enrobé poreux et un *club house*

Nombre de licenciés au 30 août 2019 : 78 (dont 39 jeunes)

Formation : Nicolas Dubau et Marcel Angama

Le bureau

Présidente : **Isabelle Normandin**

Secrétaire : **Gisèle Lauratet**
Trésorière : **Joëlle Maillot**

La présidente actuelle, vice-championne de la Réunion 2017 de 4e série lors de la remise de son trophée >

Meilleurs joueurs du club au début de la saison 2020 :
Léo Normandin, 5/6, et **Nicolas Dubau**, 15

Suivez l'actualité du tennis réunionnais sur
http://www.ligue.fft.fr/reunion

Un club, une histoire (n° 12, novembre 2019)
Lettre d'information gratuite de la Ligue réunionnaise de tennis
BP 21, 97 408 Saint-Denis Messag. Cedex 9
Textes et mise en pages : Philippe Guillot.
Images : Ch. Kaddour, (p. 2a), LRT (pp. 2bc, 3b), ASPTT (p. 3a), Christine Vidy (pp. 4abc, 7abc), Ph. Guillot (pp. 5ab, 6acd, 8bc), Géoportail, Institut géographique national (p. 4d), Isabelle Normandin (pp. 5d, 6e, 8a), Sabrina Poïnama (p. 5c), FFT (p. 6b).